

**PREUD'HOMME** (*Léon-Nestor*), Général-major honoraire (Fleurus, 28.7.1871-Grasse, France, 24.4.1936). Fils d'Auguste et de Gonneux, Joséphine.

Engagé au 10<sup>e</sup> régiment de ligne en 1887, Léon Preud'homme est admis à l'école militaire en 1891 et en sort deux ans après avec le grade de sous-lieutenant d'infanterie ; il est affecté au 11<sup>e</sup> régiment de ligne. Élève à l'école de guerre, il obtient en 1902, le brevet d'adjoint d'état-major.

A l'issue des stages d'armes et d'état-major réglementaires et en vue de se préparer à une carrière coloniale que nombre de jeunes officiers considéraient, à l'époque comme un complément précieux de leur formation professionnelle, le lieutenant Preud'homme suivit les cours de l'institut colonial de Vilvorde et y obtint son diplôme en sciences agronomiques.

Admis dans les cadres de la Force publique de l'État Indépendant du Congo avec le grade de capitaine, Preud'homme s'embarque pour l'Afrique le 19 octobre 1905. A son arrivée à Boma, il est désigné pour l'Enclave de Lado où il assumera la direction des secteurs occidentaux : Wô, Yubo et Biki jusqu'au moment de leur rétrocession au Soudan Anglo-Égyptien (juin 1906) en application de l'arrangement du 9 mai 1906.

Désigné pour le secteur de Doruma, il en dirige l'administration jusqu'en juin 1907 et est appelé ensuite au commandement de l'Enclave de Lado. Au départ du chef de zone Olaerts (janvier 1908), il le remplace jusqu'en avril 1909.

En mai-juin 1909, étant en charge de la zone Dungu, il effectue un voyage de reconnaissance parmi les populations de la rive gauche du Bomu.

Il rentre en Belgique en octobre 1909 où de nouvelles fonctions, notamment un cours de géographie à l'école coloniale de Bruxelles, le retiennent. En 1910, il est chargé de la remise de l'enclave de Lado au gouvernement du Soudan anglo-égyptien.

Le 20 mai 1912, le Roi Albert le choisissait comme officier d'ordonnance, ce qui valut à Preud'homme l'honneur de faire la campagne 1914-1918 aux côtés du Souverain. A partir de 1915, le Roi le chargea spécialement d'initier à la carrière militaire son fils, le futur Léopold III.

Après la libération du pays, le 7 mars 1919, le lieutenant-colonel Preud'homme prit le commandement du 4<sup>e</sup> régiment de carabiniers. Colonel le 26 mars 1920, il est mis à la retraite le 1<sup>er</sup> avril 1924.

Depuis sa rentrée d'Afrique, Preud'homme n'avait cessé de s'intéresser aux questions coloniales ; de 1912 à 1922 il assumait les fonctions de bibliothécaire du Cercle Royal Africain.

En octobre 1928, nommé général-major honoraire, il se rend à Paris, chargé de la direction de la Fondation Biermans-Lapôte, cité universitaire pour étudiants belges et hollandais.

Dans la suite, il se retira dans le Midi de la France, s'installa à Grasse où il se fit de nombreux amis et mourut à l'âge de 65 ans.

Le général Preud'homme était porteur de nombreuses décorations : commandeur de l'Ordre de Léopold, de l'Ordre de la Couronne, de l'Ordre de l'Épée de Suède, officier de la Légion d'Honneur et de la Couronne d'Italie, décoré de l'Ordre de Saint-Stanislas, officier de l'Ordre des Saints Maurice et Lazare, de la Couronne de Chine, de l'Étoile de Roumanie, chevalier du Dannebrog, décoré du Royal Victoria Order, des Croix de guerre belge et française, Croix de l'Yser, Croix militaire, Étoile de service, etc.

Il avait fait l'objet d'élogieuses citations au cours de la guerre 1914-1918.

6 août 1951.  
A. Engels.